

Bossam Académie : 3^e promotion certifiée !

N° 403 DU 02 OCTOBRE 2025

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : leemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

DÉCÈS DU CA DU 3^E ARRONDISSEMENT DE PARAKOU

Mama Chabi Ibrahim
s'en est allé

PAGE 11



UP LE RENOUVEAU : TOUS MOBILISÉS POUR L'INVESTITURE

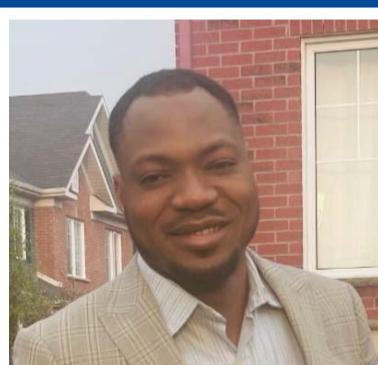
PAGE 03

DJOGBENOU orchestre le déplacement des cadres



MOBILISATION DES BÉNINOIS DE LA DIASPORA À LUXEMBOURG

PAGE 08



Elvis AHOUNOU de retour pour l'investiture de Romuald WADAGNI

ENGAGEMENT CITOYEN ET CONVICTION POLITIQUE

PAGE 02

Iréné DAZAN : « Mon choix, c'est WADAGNI »



UNIS POUR DEMAIN
UNE VILLE
UNE DATE
UN RENDEZ-VOUS

► Parakou
la cité des Kobourou
04 Oct 2025 ◀

Ensemble, plus unis et plus forts, maintenons le cap !

Engagement citoyen et conviction politique

IRÉNÉ DAZAN: « MON CHOIX, C'EST WADAGNI »

Dans une tribune publiée sous sa signature, Iréné Sèmako Dazan, membre actif du fan-club Romuald WADAGNI, explique les raisons profondes qui fondent son adhésion au ministre d'État. Entre parcours académique prestigieux, rigueur technocratique et résultats concrets pour le Bénin, il voit en lui l'homme de la continuité et de l'avenir.

« Mon choix n'est pas le fruit du hasard », affirme Iréné Sèmako Dazan. Pour lui, soutenir Romuald WADAGNI repose sur une conviction solide, nourrie par l'expérience et la vision d'un homme d'État au service du développement national.

Natif de Lokossa, formé à Harvard Business School et à l'Université de Grenoble, expert-comptable de haut niveau, Romuald WADAGNI a bâti une carrière internationale remarquable. Associé très jeune chez Deloitte, il a contribué à l'expansion africaine de ce géant mondial de l'audit et du conseil.

Séduit par ce profil rare, le président Patrice Talon l'a appelé en 2016 au chevet d'une économie béninoise fragilisée. Avec méthode, il a redonné confiance aux partenaires techniques et financiers, redressé les comptes publics et posé les bases d'une gestion moderne des finances de l'État. Reconduit en 2021, il a élargi son champ d'action en s'occupant aussi de la coopération internationale et du financement de la défense.

Les résultats parlent d'eux-mêmes : le Bénin est désormais premier pays francophone reconnu pour sa transparence budgétaire par l'UEMOA, et premier pays africain à lever plus d'un milliard de dollars sur les marchés financiers en 2025.

Pour Iréné Dazan, ces acquis ne doivent pas être interrompus : « Après près de dix ans de réformes, Romuald WADAGNI incarne la continuité et la crédibilité dont le Bénin a besoin. »

Voilà pourquoi, conclut-il, son choix est clair et assumé : Romuald WADAGNI.

Marie Estelle AKANNI

**MEDIAS AU BENIN**

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com



PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com
TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssouf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

UP le Renouveau : Tous mobilisés pour l'investiture

DJOGBENOU ORCHESTRE LE DÉPLACEMENT DES CADRES

Dans une démonstration d'engagement sans faille, Joseph Fifamè DJOGBENOU, figure emblématique de l'Union Progressiste le Renouveau (UP le Renouveau), a pris personnellement les rênes de la logistique pour faciliter le déplacement des responsables de toutes les structures du parti, en vue de l'investiture du duo WADAGNI – TALATA.

À l'approche de l'investiture présidentielle du duo Romuald WADAGNI – TALATA, l'Union Progressiste le Renouveau (UP le Renouveau) se mobilise pleinement pour assurer une présence massive et organisée de ses structures à l'événement.

Au cœur de cette dynamique, Joseph Fifamè DJOGBENOU s'est distingué par son implication directe.

Conscient de l'importance d'une coordination sans faille, il a pris en charge l'organisation pratique des déplacements des responsables de toutes les sections locales du parti, garantissant leur arrivée à temps et dans les meilleures conditions.

Grâce à cette initiative, les cadres et militants de l'UP le Renouveau pourront participer activement à l'événement, affirmant ainsi la cohésion et la discipline qui caractérisent le parti. L'organisation prévoit également des réunions préparatoires et des points de coordination pour assurer la sécurité et l'ordre lors de l'investiture.

L'engagement personnel de DJOGBENOU traduit la volonté de l'UP le Renouveau de soutenir pleinement le duo WADAGNI – TALATA, tout en envoyant un signal fort de discipline et d'efficacité à l'ensemble des militants et à la population.

Emeric Joël ALLAGBE



Agriculture et filière arachide au Bénin

MAIN-D'ŒUVRE RARE ET PLUIES CAPRICIEUSES : L'ARACHIDE FACE À SES DÉFIS

La culture de l'arachide, l'une des légumineuses les plus prisées au Bénin, reste marquée par des contraintes qui affectent son rendement et sa compétitivité. Entre rareté de la main-d'œuvre et faiblesse de la pluviométrie dans certaines zones, les producteurs peinent à tirer pleinement profit de ce potentiel économique.

Une production concentrée mais fragile

Chaque année, la production nationale d'arachide oscille entre 50 000 et 75 000 tonnes, couvrant 80 000 à 100 000 hectares. Les rendements, eux, demeurent faibles, de l'ordre de 600 à 800 kg par hectare, bien en deçà du potentiel réel. Le département du Zou domine la filière, regroupant plus de 40 % des superficies et de la production.

Mais ce dynamisme est freiné par deux contraintes majeures : la pénibilité des travaux de récolte, nécessitant une main-d'œuvre de plus en plus rare, et l'irrégularité des pluies, notamment dans les savanes sèches du nord.

De la graine au beurre : la valeur ajoutée locale

Au-delà de la consommation directe, l'arachide constitue une ressource économique vitale grâce à sa transformation. L'huile d'Agonlin, les galettes, ou encore le beurre d'arachide témoignent de l'importance de la filière dans la vie locale et l'autonomisation des femmes.

Ces activités génèrent de la valeur ajoutée et soutiennent les revenus de milliers de familles. Des partenariats entre l'État, les organisations professionnelles agricoles et les acteurs privés s'efforcent d'améliorer la compétitivité du secteur.

Une légumineuse et non une noix

Souvent confondue avec les noix, l'arachide appartient en réalité à la famille des Fabacées, au même titre que les haricots, pois ou lentilles. Elle se distingue par sa fructification en goussettes enfouies dans le sol. Riche en protéines et en matières grasses, elle joue un rôle nutritionnel majeur et contribue, comme toutes les légumineuses, à enrichir le sol en azote grâce à la symbiose avec des bactéries.

Un potentiel à exploiter

Malgré ses contraintes, l'arachide demeure un produit stratégique pour l'agriculture béninoise. Avec une meilleure maîtrise des itinéraires techniques, une organisation renforcée de la filière et des investissements ciblés, elle pourrait devenir non seulement une source durable de revenus pour les producteurs, mais aussi un atout pour la souveraineté alimentaire et l'économie nationale.

Youssouf AVOCEGAMOU





ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?
Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou
simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour
toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- SALLES CLIMATISÉES
- GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- GROUPE ELECTROGÈNE



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Administration publique

CITÉ D'ABOMEY-CALAVI : TRAVAUX SALUÉS

Le Collège des Ministres Conseillers, conduit par Janvier Yahouédehou, a visité le chantier de la Cité administrative d'Abomey-Calavi. Ce projet majeur illustre la volonté du gouvernement de moderniser et décongestionner les services publics.

Le mardi 30 septembre 2025, le Collège des Ministres Conseillers a inspecté les travaux de la Cité administrative d'Abomey-Calavi, sous la conduite de Monsieur Janvier Yahouédehou, son Coordonnateur.

Située dans l'arrondissement de Togba, au quartier Ahossougbéta, à environ une heure de Coto-

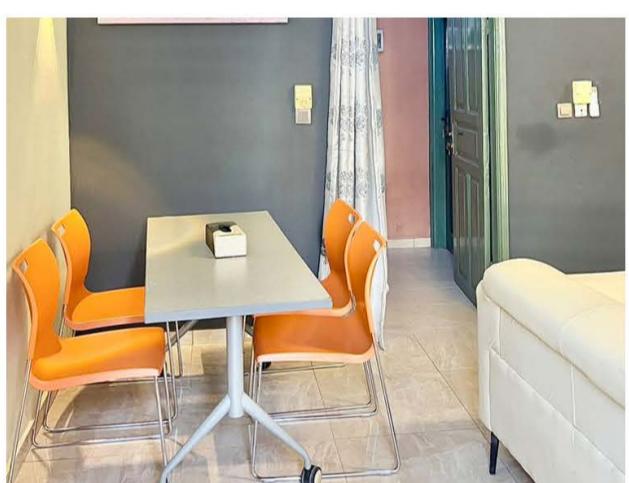
nou cette cité emblématique s'inscrit dans la stratégie nationale de modernisation et d'optimisation du cadre de vie des administrations publiques.

Les membres du Collège ont salué l'avancement du chantier, notant la qualité des infrastructures et la rapidité des travaux. Ce projet pharaonique promet de décongestionner les services publics et d'offrir un environnement de travail moderne et fonctionnel aux fonctionnaires.

Marie Estelle AKANNI



Les résidences **FENOU**



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Numérique et digitalisation : le Bénin à l'ère de la modernité

UNE RÉFORME QUI TRANSFORME LA SOCIÉTÉ ET L'ÉCONOMIE

Le Bénin vit depuis quelques années une mutation profonde grâce aux réformes engagées par le gouvernement du Président Patrice Talon dans le domaine du numérique et de la digitalisation. La dématérialisation des services administratifs, hier perçue comme un rêve lointain, est désormais une réalité quotidienne pour les citoyens et les entreprises.

Autrefois confrontés à d'interminables tracasseries pour obtenir une simple pièce administrative, les Béninois n'ont souvent besoin aujourd'hui que de quelques clics pour accéder aux services essentiels. Cette révolution, saluée de toutes parts, a non seulement fluidifié le fonctionnement de l'administration, mais elle a aussi ouvert la voie à une dynamique économique nouvelle.

Un écosystème en pleine expansion

La digitalisation a favorisé l'émergence de nombreuses entreprises spécialisées dans les services numériques et bureautiques. De Cotonou à Porto-Novo, en passant par Abomey, Parakou, Natitingou ou encore Djougou, des structures voient le jour pour accompagner cette transition et offrir aux populations des prestations modernes et accessibles.

Parmi elles, l'entreprise IRINA, dirigée par Ahmed Seidou, s'est illustrée par la qualité de ses services et son implantation dans plusieurs localités. Avec une équipe technique compétente et un matériel de dernière génération, la société se positionne comme un acteur majeur du secteur. Son promoteur se dit fier d'accompagner la vision gouvernementale et ambitionne d'étendre ses services au-delà des frontières.

De son côté, Tripplex Computer Institute, fondé par Yassid Djossinou à Porto-Novo, participe activement à la formation et à l'accompagnement des acteurs du numérique. Membre du comité technique sectoriel chargé du numérique et de la digitalisation, son promoteur considère que les réformes actuelles placent le Bénin sur la voie de l'innovation et de la compétitivité internationale.

Des avancées concrètes pour les citoyens

Les transformations se ressentent directement dans la vie quotidienne des Béninois. La délivrance des cartes d'identité biométriques par l'ANIP en est un exemple marquant : les longues files d'attente appartiennent désormais au passé. L'efficacité, la rapidité et la transparence sont devenues des slogans vécus, illustrant le succès de cette révolution numérique.

Une fierté nationale

En quelques années, le Bénin a franchi un pas décisif vers la modernité. La digitalisation, loin d'être un simple effet de mode, constitue un levier de développement intégral qui touche tous les secteurs vitaux du pays. Pour les citoyens comme pour les entrepreneurs, cette transformation est synonyme de fierté et d'espoir pour l'avenir.

Godfrey MISSAHOGBE



Mobilisation des Béninois de la diaspora à**ELVIS AHOUNOU DE RETOUR POUR L'INVESTITURE DE ROMUALD WADAGNI**

Membre du staff dirigeant du Fan-Club Romuald WADAGNI, Elvis AHOUNOU a quitté Luxembourg pour rentrer au Bénin et témoigner de son soutien indéfectible à la candidature de Romuald WADAGNI. Son engagement illustre la forte mobilisation de la diaspora autour de cette ambition nationale.

À l'approche de la cérémonie d'investiture, l'effervescence gagne aussi bien les villes et villages du Bénin que les communautés béninoises à l'étranger. Depuis Luxembourg, Elvis AHOUNOU a tenu à faire le déplacement afin de vivre ce moment historique aux côtés de ses compatriotes.

Son retour symbolise la détermination des Béninois de la diaspora, qui, malgré la distance, s'organisent et contribuent à la dynamique portée par le candidat. « Le soutien à

notre leader dépasse les frontières, et chacun de nous a un rôle à jouer », a-t-il déclaré à son arrivée.

Le Fan-Club Romuald WADAGNI, dont Elvis AHOUNOU est l'un des piliers, s'affirme comme une véritable force citoyenne, rassemblant des milliers de jeunes, de femmes et d'hommes unis par une même vision : accompagner une candidature porteuse d'avenir pour le Bénin.

La présence de ce leader du fan-club au pays est un signal fort. Elle traduit la cohésion entre Béninois de l'intérieur et de l'extérieur, et confirme l'élan collectif en faveur d'une cause commune. Dans les prochains jours, Elvis AHOUNOU participera aux activités programmées par le fan-club en marge de la cérémonie pour renforcer la mobilisation déjà engagée.

James Meryl ALLAGBE

**ACTUALITÉS****Formation et Innovation****BOSSAM ACADEMIE : 3^E PROMOTION CERTIFIÉE !**

La 3^e promotion de Bossam Académie a été célébrée ce 27 septembre à Cotonou sous le parrainage de Basile Tchibozo. Informatique et graphisme ont été au cœur de cette cérémonie, marquée par l'engagement à renforcer les compétences pratiques des jeunes et à ouvrir de nouvelles opportunités professionnelles.

Cotonou, 27 septembre 2025 – Bossam Académie a organisé ce samedi sa 3^e cérémonie de certification, réunissant étudiants, formateurs, personnalités des médias et partenaires du centre. Le parrain de l'événement, Basile Tchibozo, Conseiller à la HAAC, a salué l'excellence et la détermination des jeunes diplômés.

Dans son allocution, le directeur général, Joël Samson Bossou, a rappelé l'importance de l'informatique et du graphisme dans le monde numérique actuel : « Nous souhaitons offrir à la jeunesse des compétences concrètes, afin de mieux affronter les défis professionnels et économiques. » Il a annoncé le lancement prochain d'une formation en anglais, indispensable dans un contexte de proximité avec le Nigeria, et a appelé à un soutien en matériel informatique pour les étudiants les plus démunis.

Un parrain engagé

Basile Tchibozo a encouragé les diplômés à privilégier la pratique : « Un diplôme est important, mais la pratique l'est encore plus.

Continuez à travailler sur vos compétences chaque jour. » Impressionné par l'organisation et le cadre de Bossam, il a promis d'appuyer le centre et d'ouvrir des opportunités pour les plus méritants.

Témoignages inspirants

Plusieurs intervenants ont souligné l'impact de la formation. Birikissou Ogouzalan, étudiante en droit, a exprimé sa satisfaction : « La formation reçue à Bossam m'a donné de réelles compétences que je n'avais pas acquises auparavant. » Hervé Alladé, directeur du journal Le Soleil Bénin Info, a salué l'importance des initiatives locales pour lutter contre le chômage. Pour Jean-Eudes Chicha, journaliste, « l'informatique et le graphisme sont désormais indispensables dans tous les secteurs. » Enfin, Régis Djidingam, président de l'Amicale des anciens, a rappelé que Bossam est « avant tout une famille » et a invité les nouveaux certifiés à rejoindre l'Amicale pour partager projets et expériences.

Un engagement renouvelé

La cérémonie a réaffirmé la mission de Bossam Académie : former des jeunes capables de relever les défis du numérique et de l'emploi, tout en consolidant les liens entre les différentes promotions et partenaires du centre.

(QUELQUES IMAGES DE LA 3^E ÉDITION DE BOSSAM DAYS)

WADAGNI TALATA

Ensemble, plus unis et plus forts, maintenons le cap!

INVESTITURE
DU DUO CANDIDAT DES PARTIS
U P LE RENOUVEAU
& BLOC REPUBLICAIN
À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2026

04 OCTOBRE 2025
STADE PARAKOU

#*UnisPourDemain*

Circulation des poids lourds dans le Grand Nokoué

DE NOUVELLES RÈGLES PLUS STRICTES DÈS JANVIER 2026

À partir du 1er janvier 2026, la circulation des camions de plus de dix (10) tonnes sera désormais encadrée dans l'agglomération du Grand Nokoué. Le gouvernement béninois a adopté de nouvelles mesures pour réduire les accidents, protéger les infrastructures routières et améliorer le cadre de vie des populations.

Dans un communiqué officiel, le ministre du Cadre de Vie et des Transports, chargé du Développement Durable, a rappelé que la présence massive des poids lourds dans les villes de Cotonou, Abomey-Calavi, Porto-Novo, Ouidah et Sèmè-Podji provoque d'importants désagréments : dégradation accélérée des routes et trottoirs, affaissement des caniveaux, stationnements anarchiques, sans oublier leur implication fréquente dans des accidents souvent graves.

Un décret ferme et précis

Pour répondre à ces préoccupations, le décret n°2025-508 du 03 septembre 2025 fixe désormais des règles strictes. Trois itinéraires obligatoires sont définis pour les camions venant du Port autonome de Cotonou et traversant le Grand Nokoué, avec des passages balisés par des carrefours stratégiques tels que Zongo, Étoile Rouge, Stade de l'Amitié, Échangeur de Godomey, ou encore Akpro-Misséréto.

Les poids lourds seront autorisés exclusivement entre 23h et 6h du matin. En dehors de ces horaires et en dehors des itinéraires fixés, leur circulation est strictement interdite. L'accès aux voies secondaires et aux routes urbaines de desserte leur est également proscrit.

Une police de la circulation renforcée

La Police Républicaine sera chargée du contrôle et de l'application rigoureuse de ces mesures. Tout contrevenant s'exposera à des sanctions prévues par la réglementation en vigueur.

Un objectif : protéger et fluidifier

En limitant le nombre de camions aux heures de pointe, le gouvernement entend fluidifier le trafic dans le Grand Nokoué, réduire les nuisances sonores et la pollution, mais surtout protéger les usagers vulnérables de la route.

Ces nouvelles dispositions marquent un pas important dans la gestion durable de la circulation et la préservation des infrastructures. Reste à voir comment transporteurs et usagers s'adapteront à ce nouveau cadre à partir de janvier 2026.

Youssouf AVOCEGAMOU

Production de légumineuses au Bénin

LE HARICOT, UN PILIER AGRICOLE À RENFORCER

Au Bénin, le haricot, particulièrement le niébé, occupe une place centrale dans l'agriculture locale. Légumineuse la plus cultivée en Afrique subsaharienne, il constitue à la fois une source alimentaire et économique majeure pour des milliers de producteurs. Mais malgré son potentiel, la filière reste confrontée à de nombreux défis.

Un potentiel agricole sous-exploité

Le niébé, haricot adapté aux zones arides et semi-arides, est largement cultivé au Sud et au Centre du Bénin. Des variétés locales comme le Komcallé ou encore la CAIMAI, produite sur le site maraîcher de Dowa près de Porto-Novo, témoignent de l'intérêt croissant pour cette culture. Pourtant, les rendements restent faibles, ne dépassant pas en moyenne 600 kg par hectare, bien loin des capacités optimales.

Des contraintes multiples

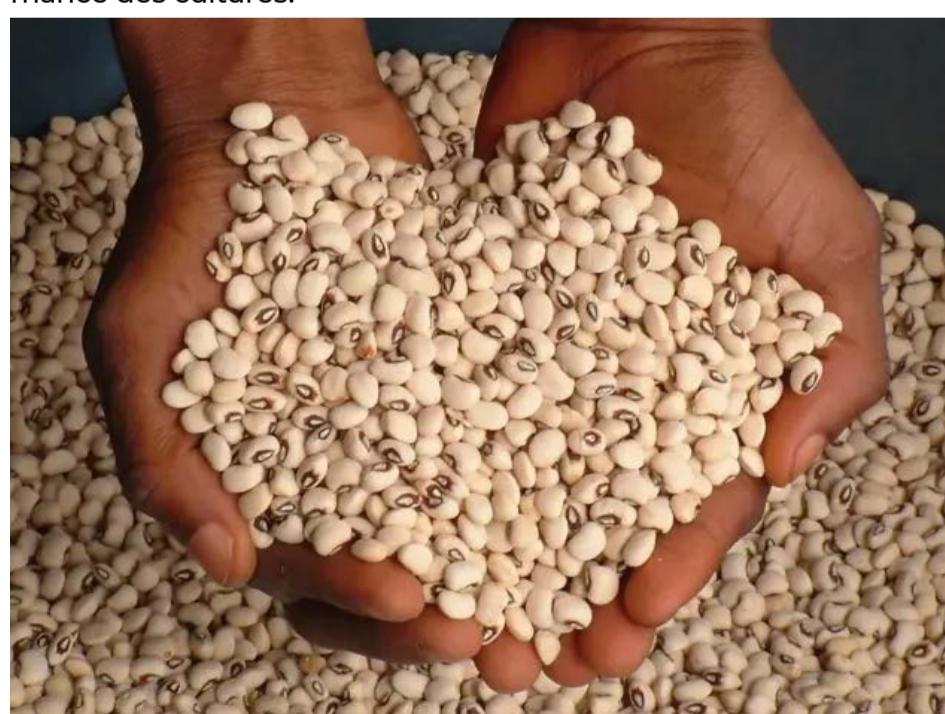
Plusieurs facteurs limitent la productivité :

- Variations climatiques : sécheresses prolongées et pluies irrégulières perturbent les cycles de culture.

- Ravageurs et maladies : insectes, rongeurs et infections touchant les feuilles, gousses et racines détruisent une partie des récoltes.

- Problème de tuteurs pour les haricots grimpants.

- Semences obsolètes : beaucoup de producteurs utilisent encore des graines anciennes, souvent héritées, ce qui limite la performance des cultures.



Vers une meilleure structuration de la filière

La filière du haricot souffre d'un manque de structuration, de la production à la transformation. Pourtant, plusieurs solutions existent :

- Promotion de semences améliorées et adaptées aux réalités climatiques.
- Usage de fumier organique pour enrichir les sols et conserver l'humidité.
- Techniques de lutte intégrée contre les ravageurs et maladies.
- Mise en place d'organisations paysannes fortes pour mieux gérer la production, la conservation et la commercialisation.

Une culture à fort enjeu pour la sécurité alimentaire

Le haricot, en particulier le niébé, est non seulement une source de protéines pour les ménages béninois, mais aussi un produit de rente capable de renforcer les revenus agricoles. Sa valorisation passe donc par des politiques d'accompagnement, l'appui à la recherche et l'organisation des producteurs.

En somme, le haricot demeure une culture stratégique au Bénin. Mais pour qu'il joue pleinement son rôle de pilier agricole et économique, il est urgent de relever les défis liés à la productivité et à la structuration de sa filière.

Youssouf AVOCEGAMOU

Lutte contre les violences numériques au Bénin

DES INDICATEURS INÉDITS VALIDÉS

Le Bénin vient de franchir une étape importante dans la lutte contre les violences basées sur le genre facilitées par la technologie (VBG-FT). Le Ministère des Affaires sociales et de la Microfinance (MASM), avec l'appui de l'UNFPA, a validé le 30 septembre 2025 à Cotonou les premiers indicateurs nationaux intégrés au SI-DoFFE-NG.

Les violences numériques – cyberharcèlement, sextorsion, doxxing touchent de plus en plus de femmes et de jeunes filles. Au Bénin, comme ailleurs, la menace grandit. Selon une étude du Centre pour la gouvernance internationale, 6 femmes sur 10 ont déjà subi une forme de violence en ligne. Face à cette réalité alarmante, le gouvernement béninois a décidé de doter le pays d'outils de mesure et de suivi fiables.

Le processus a été piloté par l'Observatoire de la Famille, de la Femme et de l'Enfant (OFFE), dans le cadre du programme international Making All Spaces Safe soutenu par l'UNFPA. Deux ateliers techniques ont balisé la démarche : d'abord, une rencontre à Abomey du 24 au 26 septembre, où experts nationaux et partenaires institutionnels ont défini les indicateurs, leur mode de calcul et formulé des recommandations ; ensuite, une session de validation tenue le 30 septembre à Cotonou, élargie à l'INSTaD et à la société civile.

Ces travaux ont abouti à l'adoption d'un répertoire d'indicateurs, d'outils de collecte améliorés et de maquettes opérationnelles pour enrichir le Système intégré de données relatives à la famille, à la femme et à l'enfant nouvelle génération (SI-DoFFE-NG). Une avancée décisive, qui permettra désormais de documenter et de tracer les violences basées sur le genre facilitées par la technologie.

Pour Dr Nassirou Kassoumou, Directeur général de l'OFFE, cette innovation est capitale : « Le SI-DoFFE-NG ne peut remplir pleinement sa mission sans des données fiables sur les violences numériques. En intégrant les VBG facilitées par la technologie, nous renforçons la protection des filles et des femmes dans tous les espaces. »

Mme Bernice Noudegbessi, représentante de l'UNFPA, a salué un processus inclusif et rigoureux : « Nous avons identifié des indicateurs pertinents, adaptés au contexte béninois, grâce à l'engagement de tous les acteurs. »

Avec cette validation, le Bénin pose les jalons d'une réponse nationale structurée contre les violences numériques, ouvrant la voie à des politiques publiques plus précises et à une meilleure prise en charge des victimes.

Youssouf AVOCEGAMOU



2 octobre : Journée internationale de la non-violence

DES MOYENS JUSTES MÈNENT À DES FIN JUSTES

Chaque 2 octobre, le monde célèbre la Journée internationale de la non-violence, une date hautement symbolique qui coïncide avec l'anniversaire de la naissance de Mahatma Gandhi, figure emblématique de l'indépendance de l'Inde et pionnier de la philosophie de la résistance non-violente.

Instituée par une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 juin 2007 (A/RES/61/271), cette journée est consacrée à la promotion d'une culture de paix, de tolérance, de compréhension et de non-violence, à travers des initiatives d'éducation et de sensibilisation.

Le message universel de Gandhi

En présentant cette résolution à l'ONU, le ministre indien des Affaires étrangères de l'époque, Anand Sharma, avait rappelé que la diversité des pays co-auteurs du texte reflétait le respect universel pour Gandhi et l'actualité intemporelle de sa pensée.

Citant le Mahatma, il avait souligné :

« La non-violence est la plus grande force que l'humanité ait à sa portée. Elle est plus puissante que l'arme la plus destructive inventée par l'ingéniosité de l'homme. »

Tout au long de sa vie, Gandhi a démontré que des moyens justes mènent à des fins justes. Ses actions emblématiques, comme la Marche du sel de 1930, sont devenues des symboles universels de la résistance pacifique face à l'injustice.

Une philosophie devenue universelle

Le principe de la non-violence, aussi appelé résistance non-violente, rejette le recours à la violence physique pour provoquer des changements sociaux ou politiques. Loin d'être de la passivité, il s'agit d'une stratégie active que le professeur Gene Sharp définissait ainsi :

« L'action non-violente est une technique grâce à laquelle ceux qui rejettent la passivité et la soumission, et qui considèrent que la lutte est essentielle, peuvent livrer leur combat sans recourir à la violence. »

Trois grands types d'actions non-violentes sont ainsi identifiés :

- Les actions de protestation et de persuasion (manifestations, veillées, pétitions) ;
- La non-coopération (boycott, refus d'obéissance) ;

- Les interventions non-violentes (barrages, occupations).

Cette philosophie, reprise dans de nombreux mouvements sociaux à travers le monde, repose sur une idée centrale : le pouvoir des dirigeants dépend du consentement des peuples. Retirer ce consentement, sans violence, revient à saper les bases de l'oppression.

Un héritage toujours vivant

L'héritage de Gandhi a inspiré des générations de leaders et de mouvements pour les droits civiques, de Martin Luther King Jr. aux mobilisations contemporaines pour la justice sociale.

Le message reste d'une grande actualité : « Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde. »

En 2019, l'ONU célébrait d'ailleurs la Journée de la non-violence en marquant le 150e anniversaire de la naissance de Gandhi, rappelant la force intacte de son message dans un monde encore confronté aux violences, aux guerres et aux injustices.

La Journée internationale de la non-violence est bien plus qu'un hommage à Gandhi. Elle est une invitation adressée à l'humanité entière : choisir la paix plutôt que la haine, le dialogue plutôt que la confrontation, et la justice plutôt que la vengeance.

En ce 2 octobre, le message de Gandhi résonne avec force : la non-violence n'est pas seulement une stratégie, c'est une force de transformation capable de changer le monde.

Youssouf AVOCEGAMOU



Décès du CA du 3e Arrondissement de Parakou

MAMA CHABI IBRAHIM S'EN EST ALLÉ

C'est une figure respectée du monde éducatif et de l'administration communale de Parakou qui s'est éteinte : Mama Chabi Ibrahim, professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) et chef du 3e arrondissement, est décédé aujourd'hui, laissant un grand vide dans la communauté.

Parakou en deuil : l'enseignant et administrateur n'est plus

La ville de Parakou est frappée par une très mauvaise nouvelle. Mama Chabi Ibrahim, ancien professeur de SVT et actuel chef du 3e arrondissement (CA-3), est décédé cet après-midi.

Reconnu pour son engagement dans l'éducation et dans la vie locale, Mama Chabi Ibrahim cumulait les fonctions d'enseignant et de responsable administratif au sein de l'arrondissement. Il était également membre actif du Bloc Républicain, parti politique dont il portait les couleurs.

Au sein de la communauté éducative, sa disparition provoque une profonde tristesse. Collègues, élèves et citoyens saluent un homme dévoué, passionné par son métier, qui a marqué les esprits par son sérieux et son implication dans la formation des jeunes.

À l'échelle locale, son rôle de chef d'arrondissement faisait de lui un interlocuteur familier des populations du 3e arrondissement, une figure qui liait l'action publique à la vie quotidienne des habitants.

Les hommages se multiplient depuis l'annonce de son décès. Le monde de l'éducation, les élus communaux et les membres du Bloc Républicain rendent hommage à un serviteur loyal.

Que Mama Chabi Ibrahim repose en paix.



Emeric Joël ALLAGBE



ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2026

INVESTITURE DU DUO CANDIDAT DES PARTIS DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

STADE DE PARAKOU
04 OCTOBRE 2025



#unispourdemain

**WADAGNI
TALATA**